dissimuler ces vols en falsifiant les livres : livre de recette, journal général de recette et grand livre.

Il portait des totaux de dépenses supérieurs aux chiffres énoncés, ou bien il inscrivait comme payées des sommes réellement dues par la commune ou le bureau de bienfaisance, mais qu'il n'avait réellement pas payées. L'arrêt de la chambre des mises en accusation a relevé vingt-sept chefs d'accusation, réunissant tous les mêmes circonstances criminelles; il relève aussi la circonstance aggravante du mandat officiel dont l'accusé était investi au moment où il a commis ces crimes.

Me Hattu, l'éloquent avocat des causes officielles, est chargé de défendre l'accusé Moreau, qui a été contraint de reconnaître, pendant l'instruction, le bien fondé des charges qui pèsent sur lui.

Moreau est acquitté.

L'entérinement des lettres de grâce commuant la peine de mort prononcée contre le nommé Lequette aura lieu lundi prochain à trois heures, toutes chambres réunies.

Etat-Civil de Roubaix.

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 13 novembre Alfred Willem, rue Pellart, 7. — Laurente Delplanque, rue Turgot. — Florine Rooms, rue de Magenta, 2. — Marceau Davrain, rue Archimède, cour Losfeld, 6. — Henri Degaillaix, rue de Tourcoing, 125. — Albert Verbeke, rue de l'Ermitage, cour Billau, 14. — Georges Tillet, rue de Lille, 136. — Angèle Taeckens, rue de Tourcoing, 400.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 13 novem. — Henriette Vienne, 63 ans, rue d'Alma, fort Wattel, 25. — Marie Verstraeten, 6 mois, rue de la Paix, cour Deboosère, 15. — Adèle Corriaux, rue de la Promenade, fort Cavrois, 24. — Adèle Leclercq, 4 jours, rue de l'Epeule, 7. — Isabelle Deschutter, 1 an, rue de la Paix, 10. — Casimir Mausse, 68 ans, sans profession, rue de France.

Etat-civil de Tourcoing

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 11 novembre. — Marie Desmettre, Chemin de la Latte. — Alfred Lenain, à Francs. — Emile Lehoucq, Rue de la Cloche.

Du 12. — Réné Coudyser, Marlière. — Jean Lelembre, rue de Lille. — Camille Wastyne, rue des Trois Pierres. — Pierre Dupont, Chemin de Mouvaux. — Charles Gheselle, rue Saint-Pierre.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 11 novembre. — Néant.

Du 12. — Louis Dujardin, 39 ans et 6 mois, époux de Clémence Allard, Issue Thaon.

MARIAGE du 12 novembre. — Louis Delattre, 44 ans, contre-maître, et Philomène Wagnon, 42 ans, sans profession.

Convois funèbres & Obits

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 18 novembre 1879, à dix heures et demie, pour le repos de l'âme de Monsieur Hilaire DERVAUX, propriétaire décédé à Roubaix, le 18 novembre 1878, à l'âge de 69 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église de Lannoy, le mardi 18 novembre 1879, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Sophie-Célestine MUTZ, épouse de Monsieur Gabriel THITSCHLER, décédée à Lannoy, le 15 novembre 1878, à l'âge de 21 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Belgique

BRUXELLES. — Le projet de loi portant création d'une réserve nationale sera très-incessamment déposé à la Chambre par M. le ministre de la guerre. Le projet de loi élaboré par le général Renard, dont nous avons indiqué naguère les bases, a subi, paraît-il, des modifications assez importantes. Le projet de loi sur les pensions militaires subira également quelques changements que le nouveau ministre de la guerre se propose d'introduire sous forme d'amendements.

— Au Sénat, M. d'Anethan (droite), a dit, en prenant possession du fauteuil présidentiel, en l'absence de M. de Tornac (gauche) :

« Messieurs et chers collègues, en contribuant à doter le pays de bonnes lois, efforçons-nous d'assurer son bien-être et son bonheur, et disposons-nous ainsi à célébrer prochainement un glorieux anniversaire, qui doit être non une fête de parti, mais une fête nationale. Réunissons dans la pensée commune tous les enfants de la grande famille belge, fiers et heureux de posséder et jaloux de conserver les biens précieux conquis en 1830 et 1831, l'indépendance, nos libertés constitutionnelles et une dynastie bien-aimée.

— BIRVÈNE. — Le feu a consumé, lundi dernier, une maison habitée par M. Brachelier. On ignore la cause de l'incendie. Les pertes sont grandes, mais le tout était assuré.

— ANVERS. — Mercredi, à 1 h. 1/2, rue Buffault, à Anvers, deux femmes se prirent de querelle et en vinrent bientôt aux coups. L'une d'elles, Augustine Leroy, âgée de 23 ans, tira un couteau-stylet de sa poche et en porta deux coups à sa compagne, un au sein droit et un au cœur. La victime tomba inanimée et baignée dans son sang. On s'empressa autour d'elle et on la transporta à la pharmacie Buffon, qui ordonna son transport immédiat à l'hospice.

La meurtrière a pris la fuite. Quant à la victime, on craint pour ses jours.

FAITS DIVERS

— On a enterré hier, au cimetière d'Ivry, un individu nommé Ambroise Poivard, le fondateur du café des *Pieds-Humides*, dont tous les Parisiens d'il y a quarante ans ont entendu parler. Ce singulier café devenu légendaire, se trouvait aux Halles-Centrales, à l'entrée de la rue aux Fers. C'était une échoppe en planches, placée en contre bas de la rue, de telle façon que l'eau y pénétrait tout naturellement, d'où lui était venue la dénomination de *Café des Pieds-Humides*.

Là les tables étaient inconnues, et il n'y avait aucune espèce de sièges. Une large planche posée sur deux pieux figurait un comptoir chargé de verres et de tasses. C'était tout.

Du reste, cet établissement n'était ouvert que le jour. A la tombée de la nuit, le père Poivard emportait son matériel dans une corbeille, et on ne le revoyait que le lendemain. Il ne débitait que du café noir à un sou la tasse, trois sous avec le petit verre de *casse-poitrine*.

— Depuis le double crime du faubourg Saint-Honoré, tant de faux Walder ont été arrêtés ici et là, en France et à l'étranger, qu'on a presque perdu l'espoir de retrouver le véritable.

Nous ne pouvons cependant passer sous silence l'arrestation, sur les côtes d'Afrique, d'un individu débarqué il y a deux jours d'un bâteau marchand.

Cet individu est sans papiers pouvant établir son identité. Il est venu dans ces pays, dit-il, afin d'y faire fortune.

Il était porteur d'une assez forte somme et de plusieurs journaux, lesquels, coïncidence étrange, contiennent tous des comptes-rendus du crime du faubourg Saint-Honoré.

Il a été consigné à la disposition de la justice en attendant que son identité soit bien établie.

Nous saurons d'ici peu si on a mis la main sur le véritable Walder.

— M. Jules Grévy aurait reçu la lettre suivante :

« Monsieur le président,

« Vous êtes, dit-on, en veine de clémence. Ne me laissez pas plus longtemps en butte aux plaisanteries de mes camarades.

« Faites-moi *grâce* !

« Agréez, etc.

« SARAH BERNHARDT. »

— Il existe déjà trois théâtres chinois à San-Francisco. On en construit actuellement un quatrième qui pourra contenir 2 500 spectateurs.

— On a donné beaucoup de renseignements ; les uns sont fictifs, les autres en partie erronés, sur la personne de Liebenberg, mort à la suite de son duel avec M. Georges Kœchlin, beau-frère du préfet de police.

En voici d'exacts : M. de Liebenberg était le fils d'un juif converti qui était venu de Vienne s'établir en Alsace ; il avait essayé de se suicider, on ignore pourquoi, à l'âge de quatorze ans.

Jeune encore, il avait épousé une fille de l'éminent industriel mulhousois, Jean Dolfus, aujourd'hui député de l'Alsace.

Des raisons très-délicates avaient forcé la famille Kœchlin à rompre ses relations avec M. de Liebenberg, qui, violemment irrité, provoqua en duel M. Georges Kœchlin.

Tous deux avaient un ami commun à Saint-Germain-en-Laye.

Ils vinrent un matin, à sept heures, lui demander l'hospitalité de son jardin pour leur duel.

Sur le refus de cet ami, ils s'en allèrent se battre sur la grand'route.

NOUVELLES DU MATIN

Commission des Finances

Paris, 13 novembre, 8 h. soir

La commission des finances du Sénat commencera le 20 novembre ses réunions quotidiennes.

Espagne

Madrid, 13 novemb., soir.

Le ministre des affaires étrangères répondant à M. de Carvajal, dit que le mariage royal n'a aucune importance politique.

L'Espagne observera le *statu quo* avec le Maroc.

L'Allemagne et la Russie

Berlin, 13 novembre, soir.

La *Gazette de Tilsitt* annonce que les autorités russes empêchent les voyages des vapeurs prussiens du Falke sur le Niémen russe.

Le ministre prussien a décidé d'empêcher le voyage des vapeurs russes sur le Niémen prussien.

La grève des boulangers.

Une réunion générale des ouvriers boulangers a eu lieu aujourd'hui.

Ils ont voté l'augmentation des salaires dont le tarif sera adressé à tous les patrons. La mise en vigueur du tarif a été fixée à samedi.

200 patrons ont déjà adhéré.

Une réception à l'Académie

Aujourd'hui a eu lieu la réception à l'Académie Française de M. Henri Martin.

La salle était comble; l'assistance était des plus brillantes; on y remarquait Mme Thiers.

M. Henri Martin a fait l'éloge complet de M. Thiers.

M. Marmier a répondu à M. Henri Martin il a loué mais avec des réserves, son histoire de France.

L'élection du Maréchal Canrobert

L'*Ordre* déclare que le seul caractère que comporte l'élection du maréchal Canrobert est celui que le maréchal lui-même lui a donné dans sa lettre à ses électeurs après sa nomination.

Suivant la *Presse* le maréchal Canrobert aura déjà donné sa démission.

Le Conseil des Ministres

Le *Temps* dit que le conseil des ministres d'aujourd'hui s'est occupé des affaires courantes.

Démission du ministère italien

Bruxelles, 13 novembre.

Le journal l'*Europe* publie une dépêche de Rome disant que tous les ministres ont offert leur démission.

L'escadre française en Orient

Athènes, 13 novembre.

L'escadre française après une évolution jusqu'à Nauplie est revenue au Pirée.

Elle a ajourné son voyage à Volo et à Salonique.

La presse espagnole et la presse française

Madrid, 13 novembre

Les représentants de la presse de toute nuance, de Madrid et des provinces, ont adopté à l'unanimité la motion suivante : Les journalistes espagnols réunis saluent avec enthousiasme et gratitude la presse française pour la très-noble initiative qu'elle a prise pour trouver des ressources afin de remédier aux malheurs qui affligent les provinces du sud-est de l'Espagne.

Aux liens que les intérêts de race ont établis entre les peuples français et espagnol, il faut en ajouter un autre plus intime, plus fort, plus durable que tous, la gratitude. Elle unira dès ce jour, pour tout jamais, la presse d'Espagne avec celle de France.

Le président : MANUELLELLANO UERSI.
MOYA, secrétaire.

Le Conseil des ministres en Angleterre

Londres, 13 novembre.

Le conseil des ministres a duré deux heures, tous les ministres étaient présents, sauf M. Sandon.

Après le conseil, MM. Musurus et Munster ont eu une entrevue avec lord Salisbury.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Décret portant nominations dans la magistrature des cours d'appel et des tribunaux de première instance.

Décret nommant des juges de paix et des suppléants.

Décret nommant le directeur de l'administration pénitentiaire.

Décret nommant le préfet du Calvados.

« Le maréchal Canrobert, écrit le *Soleil*, est une de nos illustrations militaires les plus incontestables et celles-là sont assez rares aujourd'hui pour que le Sénat doive s'estimer heureux et honoré de compter parmi ses membres le doyen des chefs de l'armée. Mais parce qu'il est sénateur, doit-on lui retirer les fonctions spéciales dont il est investi, à raison de sa compétente et de son entente dans le domaine où il est appelé à les exercer. Où en arriver avec cet esprit d'exclusivisme et d'intolérance ? »

La *République française* se déclare qu'en fait de moyens d'obtenir des réformes en Turquie, il n'y en a absolument qu'un seul : c'est de réduire le sultan par le fait à la situation d'un souverain constitutionnel, et d'affranchir le Gouvernement et l'administration de son immixtion continuelle. Restreindre les pouvoirs du sultan serait plus efficace que d'en changer. Le successeur d'Abdul-Hamid, entouré du même monde, élevé dans les mêmes idées, exposé aux mêmes tentations, lui ressemblerait inévitablement. Ce qu'il faut, c'est réduire le Palais à l'impuissance. Tant qu'il en sera autrement, il n'y aura que de mauvais jours pour la Turquie et des alarmes pour l'Europe.

« Jusqu'à présent affirme la *Paix*, M. le maréchal Canrobert n'a pas envoyé sa démission, et M. le général Gresley n'a pas pourvu à son remplacement. On sait que la commission de classement n'est pas permanente, et n'est pas actuellement en exercice; il n'y a donc pas nécessité de nommer un président immédiatement ; d'autre part, comme il est certain que le gouvernement s'est ému du caractère hostile que revêt l'élection du maréchal, il serait possible que le ministre de la guerre prit cette mesure contre le nouveau sénateur de la Charente, mais nous croyons savoir que, dans ce cas, le successeur de M. Canrobert serait le plus ancien des commandants de corps d'armée. »

De son côté le *Figaro* assure qu'aucune décision n'est prise encore en ce qui touche le maréchal Canrobert.

« Il est vraisemblable ajoute-t-il que si la présidence de la commission de classement est retirée au nouveau sénateur de la Charente, cette commission sera complètement remaniée. Les inspecteurs généraux de corps d'armée cesseraient d'en faire partie, et on éviterait ainsi d'avoir à en donner la présidence au duc d'Aumale ou au général Deligny. »

La nouvelle publiée par certains journaux de la révocation du maréchal Canrobert comme président de la commission de classement, n'est pas officielle. Le ministre de la guerre a été simplement pressenti par quelques personnes de l'entourage de M. Grévy, sur l'opportunité de la mesure à prendre à l'égard du maréchal Canrobert. Le général Gresley estime qu'il serait impolitique de soulever par cette révocation une regrettable opposition dans les rangs de l'armée. Les autres ministres auront-ils la sagesse de prendre au sérieux cet avis ?

Les hommes d'Etat italiens comme ceux d'Angleterre, semblent craindre une prochaine guerre européenne. Dans une récente réunion publique à Turin, un ancien ministre italien, M. Lauza, a dépeint la situation de l'Europe sous des couleurs très-noires et a paru s'attendre à des guerres prochaines.

Les nouvelles d'Espagne sont loin d'être favorables. On écrit que sans l'apaisement produit par les malheurs de Murcie, le mariage n'aurait pas lieu, tant il est impopulaire ! Il y a encore des gens qui ne croient pas que cette alliance se réalise.

L'aversion que témoignent les Espagnols, même ceux de la Cour, date de la visite de l'archiduc Rodolphe ; il a froissé l'orgueil si susceptible des Castillans. C'est aussitôt après sa visite que l'on a proposé ce mariage qui n'a été bien accueilli de personne. Le Duc de Sesto exerce la plus fâcheuse influence sur le jeune roi.

L'opinion est accréditée en Espagne que ni roi ni reine ne resteront longtemps sur le trône. Plusieurs hautes et nobles dames s'abstiendront de paraître à la Cour. La présence de deux dames d'honneur autrichiennes, sera une offense. Il n'y a que de tristes présages dans les milieux bien renseignés.

La baronne de Manteuffel, qui vient de mourir, était une bonne femme, d'humeur bienveillante et qui avait une certaine influence sur son mari (le vieil Edwin). Il est à craindre que sa mort ne vaille pas aux Alsaciens-Lorrains une amélioration de leur sort.

Le président de la République a signé hier, le décret nommant M. Cazelles, préfet de l'Hérault, aux fonctions de directeur des prisons, en remplacement de M. Choppin, dont nous avons été les premiers à réclamer et à annoncer la mise à la retraite.

Ce décret paraîtra aujourd'hui au *Journal officiel*, en même temps que celui appelant M. Servois, préfet du Calvados, aux fonctions d'inspecteur général des archives départementales. M. Servois sera remplacé par M. Gravier, préfet de l'Ardèche.

On prépare au ministère de la guerre une nombreuse promotion de généraux.

Elle doit comprendre quatre divisionnaires et sept brigadiers.

Le conseil municipal de Marseille a adopté une proposition tendant au rétablissement de la devise républicaine sur les édifices communaux.

M. Teisserenc de Bort, ambassadeur de France est parti hier soir à Vienne pour Paris. On croit qu'il sera de retour de Vienne vers le commencement du mois de janvier prochain.

Le général Billot, le nouveau commandant du quinzième corps d'armée, fera aujourd'hui son entrée officielle à Marseille avec les honneurs civils et militaires.

M. Alphonse Humbert a été avisé que son opposition à l'arrêté annulant son élection, était inscrite au rôle de la séance publique du Conseil de Préfecture du mardi 18 novembre prochain.

Hier est vennue devant la cour d'assises, d'Ille-et-Vilaine l'affaire du nommé Esnault.

Esnault comparaissait sous la double accusation de viol et de tentative de meurtre sur une enfant de sept ans.

Il a été condamné à la peine de mort.

Une dépêche d'Amiens annonce que l'entrée officielle du nouvel évêque, qui devoit avoir lieu hier jeudi, est renvoyé à mardi prochain.

Petite Bourse du 13 Novembre

5 0/0, 114,85 3/4, 115, 114,91 1/4. — Turc, 11,20, 22 1/2. — Banq. Ott. 512,50. — Russe 1877, 92. — Id. 1878, 59 1/2 9/16 ex-coupon. — Hongrois, 83 7/16 5/8. — Egypte, 237,50. Rente ferme. Valeurs indécises.

Dépêches Télégraphiques

Le général Cialdini

Rome, 13 novembre 9 h. 30 s.

La *Gazette officielle* annonce que le général Cialdini a été, sur sa demande, relevé de ses fonctions d'ambassadeur de Paris.

Le *Diritto* dit que le roi a chargé le général Cialdini d'assister, en qualité d'ambassadeur extraordinaire, aux noces du roi d'Espagne.

Belgique

L'*Europe* dit que le Gouvernement a désigné les personnages qui doivent composer la députation belge chargé d'assister au mariage du roi d'Espagne.

Voici le nom des membres de la députation !

MM. le baron de Beyens, ministre de Belgique à Paris ; A. Maskins, secrétaire de la légation, M. de Mérode, comte Vanderburg, officier dans l'armée belge.

Espagne

Madrid, 13 novembre, soir.

Le corps diplomatique ira demain féliciter le Roi à l'occasion de son mariage.

Allemagne

Berlin, 13 novembre.

La Chambre des députés a terminé la première lecture du projet de loi concernant le rachat de plusieurs chemins de fer par l'Etat et a décidé de renvoyer le projet à une commission de 21 membres.

Au cours des débats, M. Miquel a déclaré au nom de la plus grande partie des libéraux-nationaux, qu'il adhérait à l'opinion du gouvernement.

M. de Maybach, ministre des travaux publics, s'est réservé de répondre ultérieurement aux attaques dirigées contre le projet.

Berlin, 13 novembre.

En réponse aux paroles prononcée avant-hier, au Landtag, par le ministre Maybach au sujet de la Bourse, le collège des doyens de la corporation des marchands a voté un ordre du jour repoussant en termes énergiques une des déclarations du ministre.

L'ordre du jour relève deux circonstances le lieu où le ministre a formulé ses appréciations sur la Bourse et la situation du ministre qui le garantit contre toute poursuite.

Selon l'ordre du jour, les explications données le lendemain par le ministre paraissent insuffisantes, et le jugement porté par lui semble à tous injustifiable.

Amérique

New-York, 13 novembre.

Les rapports officiels publiés jusqu'ici, relatifs à l'élection de New-York, portent que tous les républicains sauf un ont été élus.

Turquie

Constantinople, 13 novembre.

La Porte a demandé des détails sur les mouvements de l'escadre anglaise.

Dans une entrevue qu'il a eue avec M. Layard, le sultan a déclaré que la Porte se proposait d'introduire immédiatement les réformes nécessaires. Il a ajouté que s'il paraissait agir sous la pression de l'Angleterre, son autorité sur son peuple en suffirait.

M. Layard a promis de communiquer cette déclaration au marquis de Salisbury.

Le départ de la flotte anglaise pour les eaux turques paraît donc inexplicable à la Porte.

Un ultimatum

Constantinople, 13 novembre

Aleko-pacha est attendu ce soir.

Des renforts ont été envoyés dans les environs de Médine, où les tribus rebelles du Yemen, ont suscité des troubles.

Lundi prochain aura probablement lieu la 9e réunion de la conférence turco-grecque. On examinera dans cette séance, les différents tracés proposés.

Constantinople, 13 novembre.

Aleko-pacha vient d'arriver.

Le Monténégro a envoyé un *ultimatum* aux Albanais demandant la remise immédiate de Cusinje.

Les Albanais promettent d'évacuer la ville en échange d'une indemnité pour leurs immeubles.

DERNIERE HEURE

M. Grévy et M. Gambetta.

Paris, 14 novembre.

Il est inexact que M. Grévy et M. Gambetta aient chassé ensemble hier, à Marly.

Ils chasseront, dimanche prochain, après un déjeuner qui sera donné à l'Elysée.

M. le général Billot

Marseille, 14 novembre.

M. le général Billot, ancien général de division au 1er corps d'armée, récemment promu au grade de commandant au 15e corps, à Marseille, a pris, ce matin, possession de son poste.

Une explosion.

Toulouse, 14 novembre.

Une explosion a eu lieu, ce matin, à Toulouse.

Quinze femmes et sept hommes ont été blessés.

On n'a eu aucune mort à déplorer.

Le Czarewitch à Vienne

Vienne, 14 novembre.

Le Czarewitch est arrivé, hier, à Vienne. L'Empereur François Joseph l'attendait à la gare.

La réception a été cordiale.

Le ministère italien

Rome, 14 novembre.

La nouvelle d'après laquelle le ministère italien aurait donné sa demission est complètement inexacte.

Panique à la Bourse

Paris, 14 novembre, 4 h. soir.

Une véritable panique vient de se produire à la Bourse, par suite du bruit que la flotte anglaise aurait reçu l'ordre d'entrer dans la Mer Noire.

UN CONSEIL A SUIVRE

De toutes les maladies qui apportent leur contingent au bulletin des décès, la plus commune, la plus désespérante pour les familles, celle qui chaque jour occasionne la plus grande mortalité, c'est assurément la phthisie pulmonaire. Jusqu'à présent, la science n'a encore trouvé aucun moyen certain de guérison, et son rôle se borne à soulager les phthisiques et à prolonger, à force de soin, leur existence de quelques années. Chacun sait qu'on recommande aux poitrinaires de passer l'hiver dans les climats chauds et autant que possible dans le voisinage des forêts de sapins, dont les émanations ont une action si favorable sur les poumons. Malheureusement, bien des malades ne peuvent pas se déplacer; c'est spécialement à eux que cet article s'adresse.

Des expériences faites d'abord à Bruxelles et renouvelées depuis un peu partout ont prouvé que le goudron, qui est un produit résineux du sapin, a une action des plus remarquables et des plus heureuses sur les malades atteints de phthisie et de bronchite.

C'en est assez déjà pour que ce produit mérite de fixer l'attention des malades. Mais il faut bien se persuader que c'est surtout au début de la maladie qu'il faut prendre le remède. Le moindre rhume peut dégénérer en bronchite; aussi convient-il pour en tirer le plus grand profit possible, de se mettre au traitement du goudron dès que l'on commence à tousser. Cette recommandation est d'autant plus utile, que beaucoup de poitrinaires ne se doutent même pas de leur maladie et se croient seulement atteints d'un gros rhume ou d'une légère bronchite alors que la phthisie est déjà déclarée.

Le goudron s'emploie sous forme d'eau de goudron. Autrefois on mettait du goudron dans le fond d'une carafe, on remplissait avec de l'eau qu'on agitait deux fois par jour, pendant une semaine, avant de l'employer; on obtient ainsi un produit peu actif, très-variable, dans ses effets et d'un goût âcre et désagréable. Aujourd'hui on trouve chez tous les pharmaciens, sous le nom de *Goudron du Guyot*, une liqueur très-concentrée de goudron qui permet de préparer instantanément, au moment du besoin, une eau de Goudron très-limpide, très aromatique et d'un goût assez agréable. On en verse une ou deux cuillerées à café dans un verre d'eau et on peut ainsi obtenir à volonté une eau de goudron plus ou moins chargée de principes aromatiques et d'un prix minime à ce point, qu'un flacon de 2 francs peut servir à préparer dix à douze litres d'eau de goudron. Du reste, une instruction détaillée accompagne chaque flacon.

C'est avec le *Goudron de Guyot* que les expériences ont été faites dans sept hôpitaux et hospice de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, à Vienne et à Lisbonne.

M. Guyot prépare aussi des petites capsules rondes de la grosseur d'une pilule, qui, sous une mince couche de gélatine sucrée, contiennent du goudron de Norwége pur de tout mélange. Cette forme peut être recommandée aux personnes qui ont de l'aversion pour l'eau de goudron ou que leur position appelle à voyager fréquemment. Deux ou trois capsules de goudron de Guyot au moment du repas remplacent facilement l'usage de l'eau de goudron. Chaque flacon du prix de 2 fr. 50 contient 60 capsules ; c'est assez dire à combien peu revient le traitement par les capsules de goudron de Guyot : dix à quinze centimes par jour.

Lorsqu'un rhume sera déjà ancien ou lorsqu'on voudra obtenir un effet plus rapide, il conviendra de suivre le traitement par les capsules de goudron en même temps que l'on prendra de l'eau de goudron au repas et au moment de se coucher. Ce double traitement dispense de l'emploi des tisanes, pâtes et sirops, et le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières doses. 19777

COMMERCE

MARCHÉ LINIER DE LILLE

13 novembre 1879

LINS DE PAYS. — Demande active, prix en faveur des vendeurs.

ETOUPES DE PEIGNAGE. — Elles participent à l'amélioration générale. Il se serait traité beaucoup plus d'affaires si les vendeurs n'avaient pas, en partie, retiré leurs marchandises de la vente, et surélevé beaucoup leurs prix. La hausse a été acceptée pour certaines sortes.

LINS DE RUSSIE. — La demande est très-active. Des affaires importantes ont été traitées avec une hausse de 3 à 6 0/0 sur les prix pratiqués il y a quinze jours. En livrable, il y a une certaine recherche, mais les transactions ont été restreintes par suite des hautes prétentions des vendeurs.

FILS. — La demande a repris une grande activité cette semaine. Des affaires très-importantes ont été traitées avec une hausse de 1 à 4 fr., suivant les numéros et les qualités. Les gros numéros sont très-recherchés. Les fils d'étoupe, jusqu'ici très-délaissés, sont plus demandés.

FILS DE JUTE. — La demande est active, mais les affaires sont limitées à cause de la hausse demandée par les filateurs qui tiennent 65 c. pour le 7 trame cardée. Des transactions importantes ont eu lieu en gros numéros. Les filateurs se plaignent de ce que ces prix ne sont pas encore en rapport avec la cherté de la matière brute.

TOILES. — Pas de changement important à signaler.

PORT DE DUNKERQUE. — Importations et exportations des matières textiles du 4 au 10 novembre 1879.

Importations. — Lin 70,252 k. — Jute 453,402 k. — Chanvre 20,000 k. — Etoupe 152,507 k. — Toiles de lin, 00 k. — Toiles de jute 7,020 k. — *Exportations.* — Lin 38,947 k. — Jute 5,500 k. — Fils de jute 6,450 k. — Toiles de lin 0,000 kilogs.

MARCHES BELGES

Approvisionnement relativement minime pour la saison, demande très-active, on signale 1 à 2 sous de hausse sur les prix d'il y a quinze jours. (*Journal-Circulaire.*)

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

13 Novembre. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	80 75	Esprits	67 50 67
id. en tonnes	82 75	Farines 3 m.	70 75 71
id. épurée	90 75	Supérieure	60 75 ..
Huile de lin en f.d.	72 75	Suif	92 ..
id. en tonnes	74 75	Cafés Java	230
Suc. 7/9 disp.	74 50	Ceylan	215
id. 10/13 d.	68 25	Haïti	210
id. blanc 3 c.	75 50	Rio	190
Raffin. bon sorte	159	Cacaos Para	180
id. belle sorte	160	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 25	Haïti	110
Mélasse de fab.	15 50	Trinidad	165
id. raffinerie	18 50	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 13 Novembre, 6 heures soir.

Huile de colza		**Farines 8 marques**	
Disponible	80 75 ..	Courant	71 75 71
Courant	80 50 .	Décembre	71 ..
Décembre	81 . ..	4 de mars	71 75 ..
4 premiers	82 75 .	4 premiers	72 25 ..
		Farines supérieures	
Huile de lin		Courant	69 75 .
Disponible	72 75 ..	Décembre	69 75 ..
Courant	72 75 ..	4 de mars	70 25 ..
Décembre	73 73 25	4 premiers	70 75 .
4 premiers	74	M. Darblay.	72 . .
		Blés	
Spiritueux		Courant	32 75 ..
Disponible	67 50 67	Décembre	32 75 ..
Courant	67 25 .	4 premiers	32 25 .
Novembre	67 25	4 de mai	33 25 50
4 premiers	67 25 .		
Stock	6525 pipes	**Seigles**	
Circulation	165	Courant	23 75 ..
		Décembre	23 50 75
Sucres		4 premiers	24 25 .
N° 10/13 cour.	68 50 ..	4 de mai	24 50 ..
N° 7/9 d.	74 50 .		
Blanc 3 disp	75 50	**Avoines**	
Courant	75 50 62	Courant	20 . ..
Novembre	75 75 ..	Décembre	20 . ..
4 premiers	75 75 ..	4 premiers	20 75 ..
Raffinés 159	160 ..	4 de mai	21 25 ..

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 13 NOVEMBRE 1879

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes	
Bœufs	2 65	346	1.48	1.30	1.22	1.00	0.70
Vaches	702	284	1.52	1.38	1.00	0.95	1.55
Taureaux	102	390	1.36	1.24	1.00	0.85	1.45
Veaux	947	79	1.94	1.72	1.50	1.40	2.04
Moutons	9170	19	1.82	1.48	1.30	1.10	1.88
Porcs gras	4311	85	1.49	1.36	1.26	1.20	1.44

Bilan de la Banque de France

Le 13 Novembre 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,011.[illegible]2.121	80
Effets échus hier à recevoir	197.194	24
Portefeuille de Paris : Commerce.	346.1[illegible]5.815	26
Bons du Trésor	»	..
Portefeuille des succursales :	453.990.974	..
Avances sur lingots et monnaies.	35.503.300	..
Avances sur effets publics français.	152.007.100	..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	»	..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	»	..
Avances à l'Etat	60.000.000	..
Rente de la réserve	12.980.750	14
Rentes disponibles.	81.950.823	79
Rentes immobilisées	100.000.000	..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	..
Immeubles des succursales.	6.572.684	..
Dépenses d'administration	3.7[illegible]	..
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000	..
Divers	25.795.149	51
	3 307.6[illegible] 3[illegible]	79

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital	[illegible]	..
Réserves mobilières	22.105.750	14
Réserve immobilière	7.000.000	..
Réserve spéciale.	10.300.000	..
Billets au porteur en circulation.	2.217.027.020	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	5.027.109	54
Billets à ordre et récépissés	40.566.553	44
Comptes courants au Trésor	2[illegible]5.753.437	16
Comptes courants	501.250.061	41
Dividendes à payer	1.507.147	..
Effets non disponibles.	554.381	42
Escomptes et intérêts divers	7.469.501	83
Réescompte du dernier semestre	802.715	44
Réserve pour effets en souffrance.	2.218.365	58
Divers.	17.598.664	27
	3.307.683.020	79

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION	
Portefeuille	43.509.000
Circulation des billets	24.900.000
Compte courant du Trésor	11.000.000
DIMINUTION	
Encaisse	16.050.000
Comptes courants particuliers	16 000.000

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 30,000.000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA « BOURSE » 11 RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 13 novembre

Le Banque d'Angleterre n'a pas élévé le taux de l'escompte comme on pouvait le craindre, et le bilan de la Banque de France est assez bon, surtout si on tient compte du relèvement du prix de l'argent métal. Aussi le marché a-t-il aujourd'hui meilleure allure. Les cours se sont relevés dans une certaine mesure dont on doit se montrer satisfait, puisque le mouvement de reprise ne peut être déterminé que par les achats au comptant. La spéculation, en effet, se tient encore sur la réserve et le marché commence à peine à reprendre un peu de calme. Les rentes françaises donneront encore longtemps le ton : le 3 0/0 est à 81,05, le 5 0/0 à 114,90, l'amortissable à 82,70. Cependant il faut aussi constater une légère amélioration sur les cours des Sociétés de Crédit : la Banque de Paris fait 828, la Banque d'Escompte 700, la Banque hypothécaire 602.

Les fonds étrangers sont fermes : l'Italien est à 79, les fonds Russes seuls ont baissé dans une certaine mesure.

Renseignements. — *Banque de France.* — Le bilan affiché en Bourse aujourd'hui constate une augmentation de 45,415,000 fr dans le portefeuille, 3,510,000 dans les avances, de 24,077,000 dans la circulation, de 14,078,000 dans le compte du Trésor et une diminution de 16,608,000 dans l'encaisse, de 12,914,000 dans les comptes particuliers. Les bénéfices de la semaine sont de 618,000 fr. La proportion de l'encaisse à la circulation est de 90,72 0/0. En caisse. Or : 820,956,220 fr. Argent : 1,207,711,014 francs.

THÉATRE DE ROUBAIX, rue du Fontenoy. Direction : G. DESCHAMPS.

Dimanche 16 novembre 1879. Deux grandes pièces

Le Courrier de Lyon ou l'attaque de la malle-poste, pièce historique à grand spectacle en 7 actes, par MM. Moreau et Delacour.

La Mariée du Mardi-Gras, grande folie-vaudeville en 3 actes, par M. L. Thiboust.

Ordre du spectacle : 1° Le Courrier de Lyon; 2° La Mariée.

Bureaux à 6 h. Rideau à 6 h 1/2.

PRIX DES PLACES : Fauteuils de première galerie et loges, 3 fr.; Fauteuils d'orchestre et première galerie, 2 fr.; Parquet et Parterre, 1 fr. 25; Deuxième galerie, 75 cent.

Lundi 17. **Les Locataires de M. Bondeau**, pièce en 5 actes.

A l'étude. — **Le Fils du Diable ou les Trois Hommes rouge. — Les Orphelins de la République**, drames. — **Mme Favart, Girofié-Girofla, Casse-Cou, Les Noces de Jeannette**, opérette.

Incessament conc